

MEDEE,

TRAGEDIE.

EN MUSIQUE,

REPRESENTÉE

PAR L'ACADEMIE ROYALE  
DE MUSIQUE.



On la vend,  
A PARIS,  
A l'Entrée de la Porte de l'Académie Royale de Musique,  
Au Palais Royal, rue Saint Honoré.

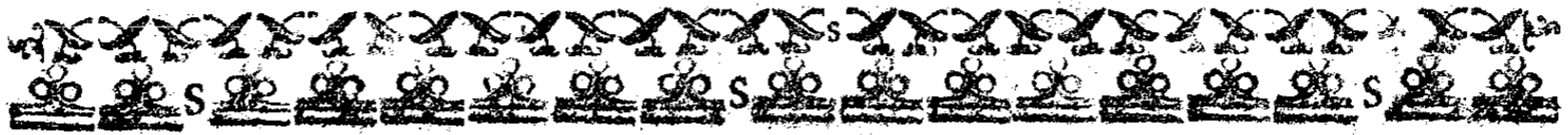
*Imprimée aux dépens de ladite Académie.*

Par CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy  
pour la Musique.

M. DC. XCIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Y<sup>Res</sup>  
5980



# ACTEURS DU PROLOGUE.



A VICTOIRE.

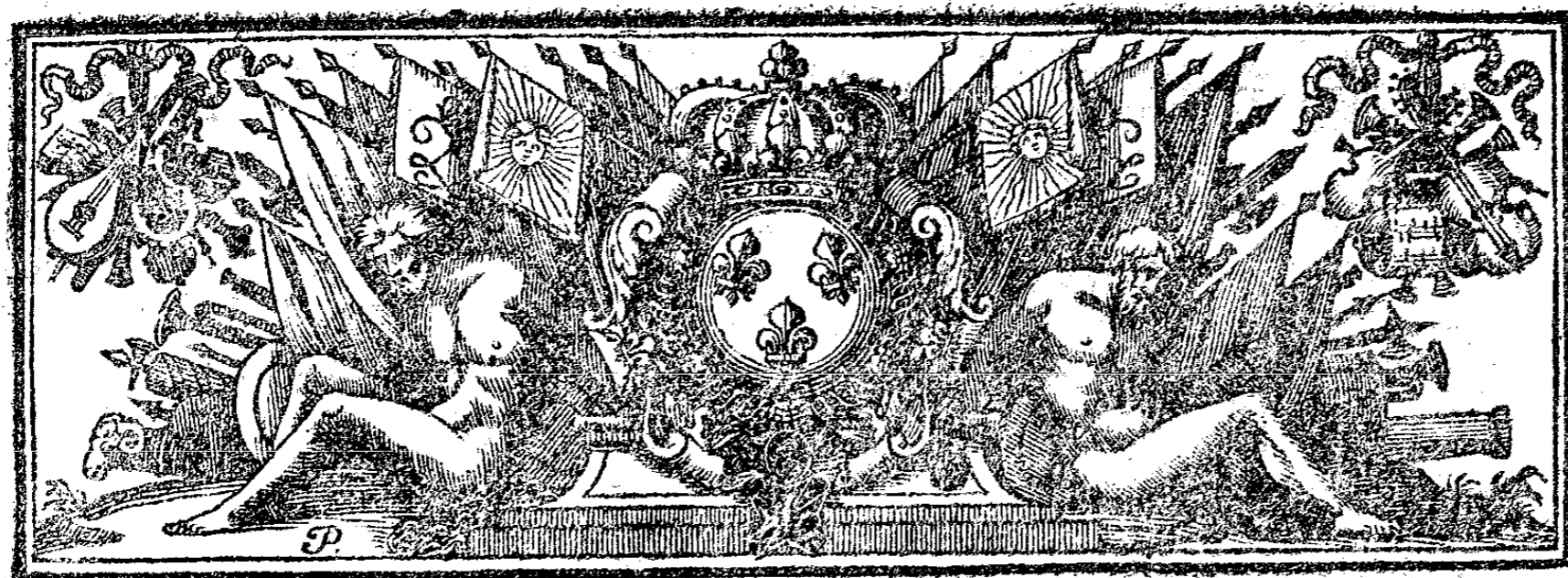
BELLONNE.

LA GLOIRE.

*Chœurs d'Habitans des environs de la Seine.*

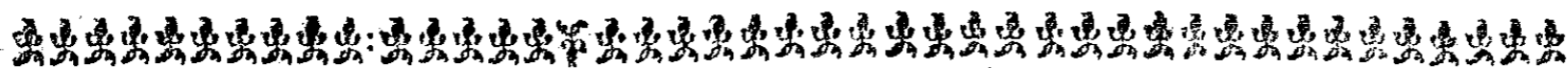
*Chœurs de Bergers Heroïques.*





# PROLOGUE.

Le Theatre represente un lieu rustique ,  
embelly par la Nature , de Rochers  
& de Cascades.



## UN CHEF D'HABITANS.

**L'**OUIS est triomphant , tout cède à sa  
puissance ,  
La Victoire en tous lieux , fait reverer ses  
Loix.

*Pour la voir avec nous toujours d'intelligence ,  
Rendons-luy des honneurs dignes de sa presence.  
Rendons-luy des honneurs dignes des grands exploits  
Qui consacrent le Nom du plus puissant des Roys.*

A ij

Chœurs d'Habitans & de Bergers Heroïques.

*LOUIS est triomphant , tout cède à sa  
puissance ,  
La Victoire en tous lieux , fait reverer ses Loix.  
Pour la voir avec nous toujours d'intelligence ,  
Rendons - luy des honneurs dignes de sa presence.  
Rendons-luy des honneurs dignes des grands exploits  
Qui consacrent le Nom du plus puissant des Roys.*

Deux Bergers & un Habitant.

*Paroissez , charmante Victoire ,  
Hastez-vous , venez descendez.  
Amenez-nous Bellone , amenez-nous la Gloire ,  
Par qui vos soins pour nous sont si bien secondez.  
Paroissez , charmante Victoire ,  
Hastez-vous , venez descendez ,*

LE CHOEUR.

*Paroissez , charmante Victoire ,  
Hastez-vous , venez descendez.*

Les deux Bergers & l'Habitant.

*Ce nuage brillant nous donne lieu de croire ,  
Que vous nous entendez.*

LE CHOEUR.

*Paroissez , charmante Victoire ,  
Hastez-vous , venez descendez.*

On entend une Symphonie , pendant laquelle il paroît un tourbillon de nuages qui descend , & en s'ouvrant fait paroître le Palais de la Victoire , qui s'avance & occupe tout le Theatre ; & au milieu du Palais , sont la Gloire , la Victoire & Bellone.

LA VICTOIRE.

*Le Ciel dans vos vœux s'intresse ,  
 Depuis long-tems , la France est mon séjour.  
 Attachée au Heros , qui pour elle sans cesse  
 Fait agir sa haute sagesse ,  
 Je sens pour luy de jour en jour ,  
 En redoublant mes soins , redoubler mon amour.  
 Ne craignez pas que la Victoire ,  
 Favorise jamais les jaloux de sa gloire.  
 Ils ne cherchent à triompher  
 Qu'afin de prolonger la guerre.  
 LOUIS combat pour l'étouffer ,  
 Et rendre le calme à la terre.*

LE CHOEUR.

*Ils ne cherchent à triompher  
 Qu'afin de prolonger la guerre.  
 LOUIS combat pour l'étouffer ,  
 Et rendre le calme à la terre.*

BELLONE.

*Vous résistez en vain , tremblez fiers Ennemis ,*

## PROLOGUE.

*Au grand Roy que je sers , je vous rendray soumis.  
 Chez vous plus que jamais , par l'effroy de ses armes,  
 Je porteray les plus rudes allarmes :  
 Et mille triumphes divers ,  
 Feront de son grand Nom retentir l'Univers.*

## LE CHOEUR.

*Par mille triumphes divers ,  
 Faisons de son grand Nom retentir l'Univers.*

## LA GLOIRE.

*Pour seconder vos soins , laissez faire la Gloire ,  
 Ce Heros me cherit , & je l'aimay toujours.  
 On verra durer nos amours ,  
 Quand même il n'aura plus besoin de la Victoire.  
 Non , non , ses ennemis jaloux ,  
 Ne pourront jamais rien , contre des nœuds si doux.*

## LE CHOEUR.

*Non , non , ses ennemis jaloux  
 Ne pourront jamais rien contre des nœuds si doux.*

## LA VICTOIRE.

*Le bruit des tambours , des trompettes ,  
 Ne viendra plus troubler vos jeux ,  
 Bergers , reprenez vos musettes ,  
 Chantez l'amour , chantez ses feux ,  
 La guerre & ses dangers affreux ,*

PROLOGUE.

7

N'approchent point de vos douces retraittes :  
 Le plus grand des Heros, vous y fait vivre heureux.  
 Il vaincra tant de fois , sur la terre & sur l'onde ,  
 Que ses Ennemis terrassez ,  
 Malgré tous leurs projets , seront enfin forcez  
 De souffrir le repos qu'il veut donner au monde.

LE CHOEUR.

Il vaincra tant de fois , sur la terre & sur l'onde ,  
 Que ses Ennemis terrassez ,  
 Malgré tous leurs projets , seront enfin forcez  
 De souffrir le repos qu'il veut donner au monde.

UN BERGER.

Dans le bel âge ,  
 Si l'on n'est volage ,  
 Les tendres cœurs  
 Goûtent peu de douceurs.  
 L'ardeur d'une flâme constante  
 Est bien-tost languissante ,  
 Veut-on d'agreables amours ?  
 Il faut changer toujours.  
 Dans le bel âge ,  
 Si l'on n'est volage ,  
 Les tendres cœurs  
 Goûtent peu de douceurs ?

DEUX BERGERES.

Voir nos moutons dans la verte prairie ,  
 Bondir sur l'herbette fleurie ,

## PROLOGUE.

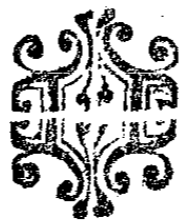
*Sans craindre la fureur des loups,  
C'est pour nous un plaisir extrême ;  
Mais voir souvent ce que l'on aime,  
C'est encore un plaisir plus doux.*

## LE CHOEUR.

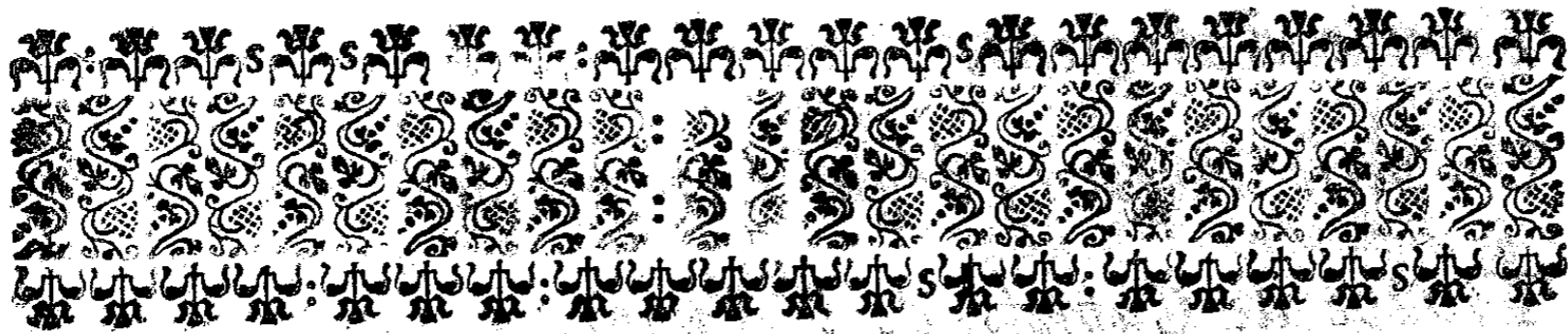
*Le bruit des tambours , des trompettes,  
Ne viendra plus troubler nos jeux.  
Prenons nos pipeaux , nos musettes,  
Chantons l'amour , chantons ses feux ;  
La guerre & ses dangers affreux,  
N'approchent point de nos douces retraittes,  
Le plus grand des Heros , nous y fait vivre heureux.  
Il vaincra tant de fois , sur la terre & sur l'onde,  
Que ses Ennemis terrassez,  
Malgré tous leurs projets , seront enfin forcez  
De souffrir le repos qu'il veut donner au monde.*

Après le Chœur, le Palais s'en retourne d'où il est venu ; le tourbillon se renferme & remonte au Ciel.

FIN DU PROLOGUE.







# ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.



CREON, *Roy de Corinthe.*

CREÛSE, *Fille de Creon.*

MEDÉE, *Princesse de Colchos.*

JASON, *Prince de Thessalie.*

ORONTE, *Prince d'Argos.*

ARCAS, *Confident de Jason.*

NERINE, *Confidente de Médée.*

CLEONE, *Confidente de Créüse.*

*Troupe de Corinthiens.*

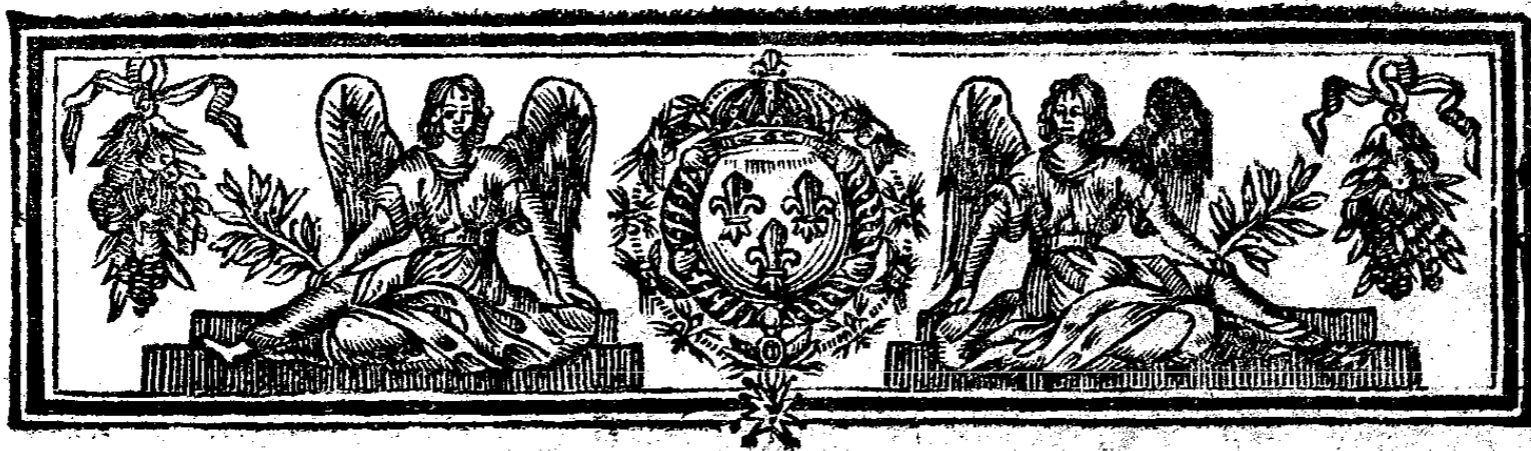
*Troupe d'Argiens.*

*Un petit Argien, déguisé en amour.*

*Troupe de Captifs de l'Amour.*

*Troupe de Demons.*





# M E D E E.

## T R A G E D I E.



### ACTE PREMIER.

Le Theatre represente une Place publique, ornée d'un Arc de Triomphe, de Statuës, & de Trophées sur des pied-destaux.

#### SCENE PREMIERE.

M E D E E, N E R I N E,

M E D E E.



*O U R flater mes ennuis, que ne puis-je te croire!*

*Tout le voudroit, mon repos & ma gloire;*

B ij

*Mais en vain à douter je trouve des appas ,  
Jason est un ingrat , Jason est un parjure ;  
L'amour que j'ay pour luy , me le dit , m'en assure ,  
Et l'Amour ne se trompe pas.*

NERINE.

*Un mouvement jaloux vous le peint infidelle ,  
Mais d'injustes soupçons troublent vostre repos ;  
Créuse est destinée au souverain d'Argos.  
Sur quel espoir Jason brûleroit-il pour elle ?*

M E D E E .

*Je sçay qu'Oronte est prest d'arriver en ces lieux ;  
Il vient remply d'un espoir glorieux :  
Mais à le recevoir si Corinthe s'appreste ,  
Ce n'est point son hymen qui le fait souhaiter.  
Il s'éleve contr'elle une affreuse tempeste ,  
Son secours la peut écarter.*

NERINE.

*Acaste contre vous arme la Thessalie.  
La cruelle mort de Pelie  
Vous rend l'objet de sa fureur.  
Si Creon ne vous abandonne ,  
De la guerre en ces lieux il va porter l'horreur ;  
Et lorsqu'en ce peril , comme l'amour l'ordonne ,  
Jason veut de Créuse aquerir la faveur ,  
Faut-il que ce soin vous étonne ?*

MÉDÉE.

Qu'il soit abandonné de Créuse & du Roy,  
S'il luy faut un appuy, ne l'a-t'il pas en moy ?

Quand de Colchos il prit la fuite,  
Maître de la riche Toison,

Mon pere eût beau s'armer contre ma trahison,

Quel fut l'effet de sa poursuite ?

NERINE.

Quoy, vous résoudrez à fuir toujours ?

MÉDÉE.

La fuite, l'exil, la mort même,

Tout est doux avec ce qu'on aime.

NERINE.

Faison pour vos enfans cherche icy du secours.

MÉDÉE.

Qu'il le cherche, mais qu'il me craigne.

Un dragon assoupy, de fiers taureaux domptez,

Ont à ses yeux suivy mes volontez.

S'il me vole son cœur, si la Princesse y regne,

De plus grands efforts feront voir,

Ce qu'est Médée & son pouvoir.

NERINE.

Forcez vos ennuis au silence,

Un couroux violent ne doit jamais parler.

On perd la plus seure vengeance

MEDE'E,  
*Si l'on ne sçait dissimuler.*

MEDE'E & NERINE.

*Forçons nos } ennuis au silence,  
 Forcez vos }  
 Un courroux violent ne doit jamais parler.  
 On perd la plus seure vengeance  
 Si l'on ne sçait dissimuler.*



SCENE SECONDE.

MEDE'E, JASON, NERINE, ARCAS.

MEDE'E.

**D'**Où vous vient cét air sombre, & qu'allez-vous  
 m'apprendre ?  
 Creon nous voudroit-il bannir de ses Estats ?

JASON.

*Creon redoute Acaste, & ne s'explique pas ;  
 Mais contre nous quoy qu'on puisse entre-  
 prendre,  
 Du moins pour nos enfans j'ay sçeu fléchir les Dieux.  
 S'il faut d'un fier destin suivre la loy cruelle,  
 Ils trouveront un azyle en ces lieux ;  
 La Princesse les doit retenir auprès d'elle.*

## MÉDÉE.

*C'est estre genereuse.*

JASON.

*Elle me laisse voir  
Que nous pouvons esperer d'avantage.  
Sur son pere elle a tout pouvoir  
Et j'attens tout du zele où sa bonté l'engage.*

MÉDÉE.

*L'ardeur que vous montrez à luy faire la Cour.*

JASON.

*Ignorez-vous d'un pere où va le tendre amour ?*

MÉDÉE.

*Pour nous la rendre favorable,  
Vos soins trop assidus devoient vous alarmer.  
Une douce habitude est facile à former ;  
Et voir souvent ce qui paroît aimable,  
C'est flater le penchant qui nous porte à l'aimer.*

JASON.

*Quoy vous me soupçonnez ?*

MÉDÉE.

*Jason doit me connoître ;  
Il me coûte assez cher pour ne le perdre pas.*

MEDE'E.

JASON.

*Ab! que me dites-vous ?*

MEDE'E.

*Ce que je crains.*

JASON.

*Helas!**Que ne puis-je faire paroître  
Ce que mon cœur pour vous sera jusqu'au trépas!*

MEDE'E &amp; JASON.

*Que de tristes soucis , malgré ses doux appas ,  
Dans un cœur bien touché l'injuste amour fait  
naître !*

MEDE'E.

*De trop cuisants remords accablent les ingrats ;  
Jason ne le voudra pas être.*

JASON.

*Quittez ces détours superflus.  
Pour m'asseurer du Roy , je voyois la Princesse.  
Mais si c'est un soin qui vous blesse ,  
Parlez , je ne la verray plus.*

MEDE'E.

*Non, Jason , cherchez à luy plaire.*

Dans



*Dans les rigueurs d'un sort trop inhumain  
Son secours nous est nécessaire.*

JASON.

*Pour nous le rendre plus certain,  
Diray-je ce qu'il faudroit faire ?  
Cette robe superbe où par tout nous voyons,  
Du Soleil vostre Ayeul éclater les rayons,  
Par son brillant a touché son envie,  
Ses yeux m'en ont paru surpris.  
Nous verrions sa faveur d'un prompt effet suivie,  
Si de ses soins vous en faisiez le prix.*

MEDÉE.

*Vous le voulez, je la donne sans peine ;  
Mais du ciel irrité quel que soit le courroux,  
Songez que si je puis me répondre de vous,  
Je n'ay point à craindre sa haine.*



## SCÈNE TROISIÈME.

JASON, ARCAS.

JASON.

**Q**UE je serois heureux, si j'étois moins aimé !  
Medée avec ardeur dans mon sort s'intéresse,  
Je luy dois toute ma tendresse ;

C

*D'une autre cependant je me trouve charmé ;  
Et malgré moy j'adore la Princesse.  
Que je serois heureux, si j'étois moins aimé !*

A R C A S.

*Si vous l'abandonnez, songez-vous à la rage,  
Où la mettra son desespoir ?*

J A S O N.

*Je sçay la grandeur de l'outrage,  
Je manque à la foy qui m'engage,  
Et vois tout ce que je dois voir ;  
Mais un fier ascendant asservit mon courage.  
En vain je cherche à n'y point consentir ;  
Des grandes passions c'est le sort qui décide.  
Je rougis, je me hais d'estre ingrat & perfide,  
Et je ne puis m'en garantir.*

A R C A S.

*Dans ce que peut Medée, oseray-je vous dire  
Que vous ne sçauriez trop redouter son courroux ?  
Si sur vostre ame encor la gloire a quelque empire,  
Voyez ce qu'elle veut de vous.*

J A S O N.

*Que me peut demander la Gloire,  
Quand l'Amour s'est rendu le maistre de mon cœur ?  
Dans le triste combat, où si j'ose la croire,  
L'avantage cruel de demeurer vainqueur,  
Doit me coûter tout mon bon-heur,*

*Que me peut demander la Gloire ?  
 Si je traite Médée avec trop de rigueur ,  
 Un objet tout charmant trouve de la douceur  
 A me ceder une illustre victoire :  
 Je touche au doux moment d'en estre possesseur.  
 Serments de ma premiere ardeur ,  
 Devoirs que je trahis , sortez de ma memoire ,  
 Et ne m'opposez plus vos chimeres d'honneur :*

*Que me peut demander la Gloire ,  
 Quand l'Amour s'estrendu le maître de mon cœur ?*

Chœur de Corinthiens qu'on ne voit pas.

*Disparoissez , inquietes alarmes ;  
 Vaines terreurs , fuyez , éloignez-vous.  
 Le secours d'un Heros vient se joindre à nos armes ,  
 Nos plus fiers ennemis trembleront devant nous.  
 Disparoissez , inquietes alarmes ,  
 Vaines terreurs , fuyez , éloignez-vous.*



## SCENE QUATRIÈME.

CREON, JASON, ARCAS. Suite de Creon.

CREON.

**L'**Allegresse en ces lieux, ne peut estre plus grande...  
 Mon peuple voit Oronte, & son secours promis

*Doit étonner nos ennemis.  
Rendons luy les honneurs que son rang nous de-  
mande.*



## SCENE CINQUIE' ME.

CREON, JASON, ORONTE.

*Suite de Creon & d'Oronte.*

ORONTE.

**S***Eigneur, la Thessalie attaquant vos Estats,  
Pour vous de mon secours je craindrois la foi-  
blesse,*

*Si ma seule valeur répondoit de mon bras;  
Mais quand pour meriter les vœux de la Princesse,  
L'honneur de la servir m'attire en vostre Cour,  
J'ose tout esperer de l'ardeur qui me presse.  
Que ne peut point un cœur animé par l'amour?*

CREON.

*Prince, je scay que l'Amour a des charmes,  
Qui font les soins des jeunes cœurs;  
Mais la guerre aujourd'huy, par ses tristes alarmes,  
En doit suspendre les douceurs.  
Vous brûlez pour ma fille, avant qu'elle se donne,*

TRAGÉDIE.

21

*Il faut affermir ma couronne :  
Jason la soutiendra, si vous le secondez.*

ORONTE.

*Après l'heureux succès de la Toison conquise,  
Sa valeur dans cette entreprise,  
Assure les exploits que vous en attendez.*

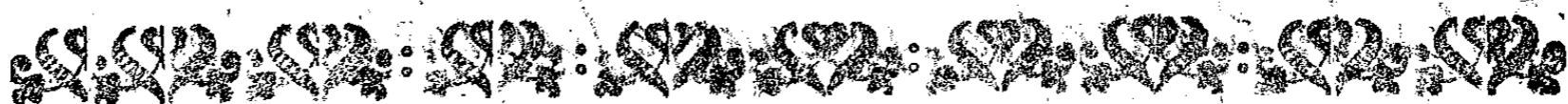
JASON.

*Les vôtres sont certains, un grand prix vous anime,  
Et rien n'est impossible à qui peut l'aquerir.*

CREON.

*Voyez nos peuples accourir,  
Et souffrez que leur joye auprès de vous s'exprime.*





S C E N E S I X I E M E.  
 CREON, JASON, ORONTE.  
 Troupe de Corinthiens & d'Argiens.

UN CORINTHIEN, à Oronte.

**C**ourez aux champs de Mars, volez, jeune  
 Heros.

Ouvrez-nous le chemin qui conduit à la gloire.

Nos cœurs ont trop languy dans le sein du repos :

Pour nous mener à la victoire ,

Courez aux champs de Mars, volez, jeune Heros ;

Chœur de Corinthiens.

Courez aux champs de Mars, volez, jeune Heros.

Ouvrez-nous le chemin qui conduit à la gloire.

Nos cœurs ont trop languy dans le sein du repos :

Pour nous mener à la Victoire ,

Courez aux champs de Mars, volez, jeune Heros.

ORONTE.

Courons, volons, d'un courage intrepide,

Sur la foy de l'amour, affrontons les hazards :

Ce Dieu peut tout ; puisqu'il nous sert de guide  
 La Victoire en tous lieux suivra mes étendards.

Les Corinthiens font un essay de Lutte. Les Argiens font une danse galante.

Un Corinthien & un Argien.

*Quel bonheur suit la tendresse !*

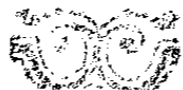
*Heureux l'amant qui l'obtient.*

*Quelque desir qui le presse ,*

*Dans l'espoir qu'il entretient ;*

*L'amour n'a point de foiblesse ,*

*Quand la gloire le soutient.*



*C'est un charmant avantage ,*

*Que l'heureux nom de vainqueur ;*

*Mais le plus noble courage ,*

*N'en goûte bien la douceur ,*

*Que lorsque l'amour l'engage ,*

*A la conquête d'un cœur.*

Chœur de Corinthiens & d'Argiens.

*Que d'épais bataillons, sur nos rives descendent.*

*A nos vaillans efforts il faudra qu'ils se rendent.*

*Unissons-nous en ce grand jour ,*

*La gloire & l'amour le demandent.*

*Unissons-nous en ce grand jour ,*

*Nous ferons triompher & la gloire & l'amour.*

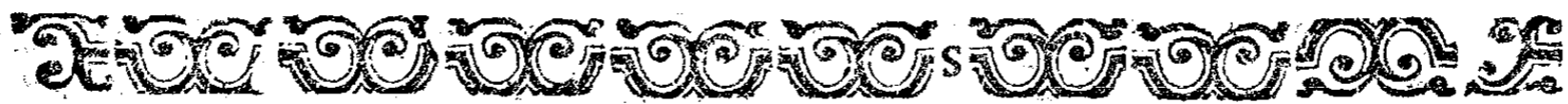
Fin du premier Acte.





## ACTE SECOND.

Le Theatre represente un Vestibule, orné  
d'un grand Portique.



### SCENE PREMIERE.

CREON, MEDE'E, NERINE.

CREON.



*L est temps de parler sans feindre.*

*Acaste vous poursuit, vous n'avez rien  
à craindre ;*

*Sur quelqu' espoir qu'il forme ses desseins ,  
Tombe sur Corinthe la foudre ,  
Plûtost qu'on puisse me résoudre ,*



*A vous livrer entre ses mains.*

MEDE'E.

*Seigneur, une bonté si grande,  
Marque le cœur d'un véritable Roy.*

CREON.

*Lorsque pour vous je fais ce que je doy,  
A vostre tour, la justice demande  
Que vous fassiez quelque chose pour moy.  
A vous voir dans ma Cour, mon peuple s'inquiete,  
Il craint ce qu'avec vous vous traînez de malheurs,  
Et que ma complaisance à vous donner retraite  
Ne luy soit un sujet de pleurs.  
Pour le guerir de ses alarmes,  
Allez attendre en d'autres lieux,  
Pendant le tumulte des armes,  
Ce que de nos destins ordonneront les Dieux.  
A vos enfans je veux servir de pere;  
Pour eux, puisque je l'ay promis,  
Je combattray vos ennemis,  
C'est plus que je ne devois faire.*

MEDE'E.

*Sans m'étonner j'écoute mon arrest.  
Quels que soient les ennuis où mon destin me livre,  
Fason à partir est-il prest?  
Je fais tout mon bonheur du plaisir de le suivre.*

CREON.

*Pour ne vous pas livrer, j'expose mes Estats*

D

MEDE'E ;

*Aux malheurs que la guerre attire ,  
Et pour deffendre cet empire ,  
Fason voudroit nous refuser son bras ?  
Me ravir ce Heros , c'est m'oter la Victoire.*

MEDE'E.

*Me separer de luy , c'est me priver du jour.*

CREON.

*S'il m'ose abandonner , que deviendra sa gloire ?*

MEDE'E.

*S'il m'ose abandonner , que devient son amour ?*

CREON & MEDE'E, ensemble.

*S'il m'ose abandonner { que deviendra sa gloire ?  
que devient son amour ?*

CREON.

*Par une lâcheté , voulez-vous qu'il ternisse  
L'éclat des grands exploits , qui le font redouter ?*

MEDE'E.

*Ses exploits sont fameux , mais rendez-moy justice.  
Si malgré les perils qu'il falloit surmonter ,  
La Toison emportée a fait voir son courage ,  
A qui doit-il cet avantage ?*

CREON.

*Je veux que ce qui rend son nom si glorieux ,  
De vos enchantemens soit l'effet admirable ;  
Ignorez-vous qu'un murmure odieux*

*Vous fait par tout croire coupable ?*

M E D E' E.

*Doit-on m'imputer des forfaits,  
Sans voir pour qui je les ay faits ?  
Vos reproches, Seigneur, ne sont pas legitimes.  
Si pour fason je me suis tout permis,  
Puisque luy seul a jöüy de mes crimes,  
C'est luy seul qui les a commis.*

C R E O N.

*En vain sur ce Heros vous rejettez la haine  
Qui ne doit tomber que sur vous.  
Du pouvoir de vostre art peut-estre est-on jaloux,  
Mais enfin mes sujets vous souffrent avec peine.  
Pressé par eux, pour sortir de ma Cour,  
Je ne puis vous donner que le reste du jour.*

M E D E' E.

*Ay-je donc merité cette rigueur extrême ?  
On me chasse, on m'exile, on m'arrache à moy-même.*

C R E O N.

*Faisons taire les mécontents.  
Quand on entend gronder l'orage,  
C'est estre sage,  
Que de ceder au temps ;  
Faisons taire les mécontents.*

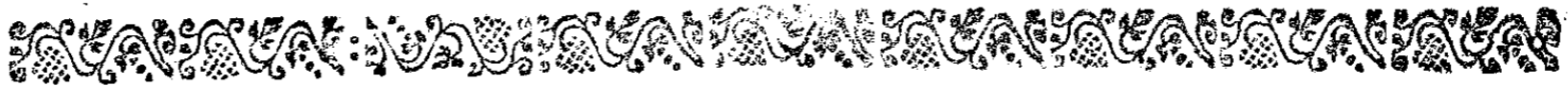


## SCENE SECONDE.

CREON, MEDE'E , CRE'USE , CLEONE.

M E D E' E.

**P**rincesse, c'est sur vous que mon espoir se fonde.  
 Le destin de Medée est d'estre vagabonde.  
 Preste à m'éloigner de ces lieux,  
 Je laisse entre vos mains ce que j'aime le mieux.  
 Je sçay qu'une pitié sincere  
 Pour mes enfans a touché vostre cœur ;  
 Prenez en quelque soin, & souffrez qu'une mere  
 Au moins dans son exil goûte cette douceur.  
 Ce sera pour mes vœux une grande victoire,  
 Si de mon triste sort le Ciel leur fait raison.  
 Je ne vous dis rien pour Jason,  
 Jason aura soin de sa gloire.



## SCENE TROISIE'ME.

CREON , CRE'USE , CLEONE ,

C R E O N.

**E**Nfin à ton amour tout espoir est permis,  
 Ta rivale à partir s'appreste ;

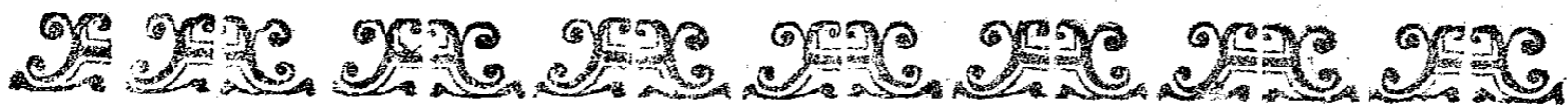
*Et puisque tes appas tiennent Jason soumis,  
Tu peux conserver ta conquête.*

CRÉUSE.

*Seigneur, souvenez-vous que c'est par vostre aveu  
Que Jason dans mon ame alluma ce beau feu.  
L'amour sur tous les cœurs remporte la victoire,  
La plus fiere à son tour reconnoit son pouvoir;  
Mais il n'est doux que quand la gloire,  
Pour le faire éclater, suit les loix du devoir.*

CRÉON.

*D'Oronte par ce choix je trompe l'esperance;  
Mais l'hymen de Jason t'arrête en mes Estats.  
Au plus grand des Heros j'en remets la deffense,  
Et preferant son alliance,  
Je te donne, & ne te perds pas.*



SCÈNE QUATRIÈME.

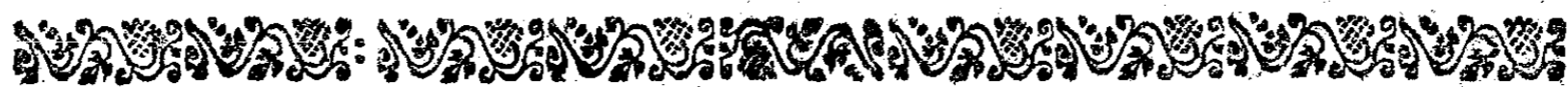
CRÉON, JASON, CRÉUSE, CLÉONE.

CRÉON.

**P***Rince, venez apprendre une heureuse nouvelle.  
Medée est preste à nous quitter,  
Et veut bien qu'en ces lieux vous demeuriez sans elle,  
Tant que nos ennemis seront à redouter.*

D iij

*Comme dans vos adieux il faudra de l'adresse  
A luy cacher, sous quel espoir,  
Pour l'éloigner, j'use de mon pouvoir,  
Prenez avis de la Princesse.*



## SCENE CINQUIE'ME.

JASON, CRE'USE, CLEONE.

JASON.

**Q**U'ay-je à résoudre encor ? il faut vivre pour  
vous.

*Est-il un plus grand avantage  
Que de borner mes souhaits les plus doux  
A rendre à vos beautez un éternel hommage ?  
Plus je vous voy, plus je me sens charmé :  
A mon amour mon cœur ne peut suffire.  
Quand on aime ardemment, quel plaisir d'estre  
aimé.*

*Quel triomphe de l'oser dire !*

CRE'USE.

*Pour regner par tout à son choix,  
L'imperieux Amour ne respecte personne.*

JASON.

*Il faut faire ce qu'il ordonne,*

*Le vray bonheur est de suivre ses loix.*

CREUSE.

*Avant que de vous voir mon cœur estoit tranquile,  
Et quand vous en troublez la paix,  
Je sens qu'à mon bonheur la perte en est utile.  
Vous, où j'ay tant trouvé de sensibles attraits,  
Doux repos, quittez-moy, ne revenez jamais.*

JASON.

*De la tranquillité doit-on se mettre en peine,  
Quand on sent un trouble si doux ?*

CREUSE.

*J'en jouïrois encor sans vous.*

JASON.

*Contre l'amour la resistance est vaine.  
Goûtons l'heureux plaisir de perdre cette paix.*

CREUSE.

*Doux repos, quittez-moy, ne revenez jamais.*

JASON & CREUSE.

*Goûtons l'heureux plaisir de perdre cette paix.  
Doux repos, quittez-nous, ne revenez jamais.*

CREUSE.

*Medée eut sur vostre ame un souverain empire,  
L'amour luy soumettoit toutes vos volontez ;  
Pour rallumer vos feux la pitié peut suffire.  
..... Quel desespoir si vous la regrettez !*

Oronte vous adore, il viendra vous le dire.  
 L'amour tiendra sur vous ses regards arrestez ;  
 Ses soupirs vous pourront parler de son martyre.  
 Quel desespoir si vous les écoutez !

CREUSE.

Quand son amour seroit extrême  
 Vous n'avez rien à redouter.

Dans le temps mesme  
 Que je paroistray l'écouter,  
 Quand son amour seroit extrême  
 Vous n'avez rien à redouter :  
 Mes yeux vous diront, je vous aime.

JASON.

Ah, pour le prix de mes tendres soupirs  
 Ne vous laissez point de le dire ;  
 De l'amour à nos cœurs faisons suivre l'empire.  
 Le plaisir d'estre aimé passe tous les plaisirs.

JASON & CREUSE.

De l'amour à nos cœurs, faisons suivre l'empire ;  
 Le plaisir d'estre aimé passe tous les plaisirs.



SCENE





## SCÈNE SIXIÈME.

ORONTE, CRÉUSE, JASON, CLEONE.

ORONTE.

**P**uisqu'un fier ennemy par le bruit de ses armes,  
 Suspend le succès de mes feux,  
 Du moins, belle Princesse, agréez qu'à vos charmes  
 J'offre l'hommage de mes vœux.  
 Dans le doux espoir qui me flatte,  
 Mon amour ne peut plus se tenir renfermé;  
 Il faut enfin que cet amour éclate  
 Aux yeux qui m'ont charmé.

CRÉUSE.

Mon cœur qui s'applaudit d'une illustre victoire,  
 Aime dans son penchant à trouver son devoir;  
 L'hommage d'un Heros que couronne la gloire  
 Est toujours doux à recevoir.

ORONTE.

Ne le differons plus, ce tendre & pur hommage  
 Qui vous répondra de ma foy;  
 Et qu'icy mille voix par un doux assemblage,  
 De mon amour vous parlent avec moy.

E

## SCÈNE SEPTIÈME.

Un petit Argien représentant l'amour,  
 paroît dans un char traîné par des  
 captifs de différentes nations & de tout  
 sexe.

CRE'USE, JASON, ORONTE, CLÉONE.

Chœur des Captifs d'Amour.

**Q**u'elle est charmante, qu'elle est belle !  
 Ah qu'il est doux de soupirer pour elle !

UN CAPTIF.

*Venir l'adorer en ces lieux,  
 Est un destin bien glorieux ;  
 Mais si la douceur de ses yeux  
 Doit tromper une ardeur si belle,  
 Ah, quel malheur pour un amant fidelle !*

CHOEUR.

*Ah, quel malheur pour un amant fidelle !*

LE CAPTIF.

*Une rigoureuse fierté  
 Seroit mal à tant de beauté,*

TRAGÉDIE.

35

*L'amour par tout si redouté  
L'empeschera d'estre crüelle ;  
Ah, quel bonheur pour un amant fidelle !*

CHOEUR.

*Ah, quel bonheur pour un amant fidelle !*

L'AMOUR à CREÛSE.

*Regnez ; l'Amour à vos loix  
Vient soumettre son empire ,  
Chacun à vous plaire aspire ;  
Voulez-vous faire un beau choix ?*

*Vous n'avez qu'à dire.*

*Tous mes traits sont doux ,*

*C'est par eux qu'on ayme ,*

*Mon Arc est à vous ,*

*Lancez, les vous-même.*

L'Amour offre son Arc à Créüse, qui refuse de le prendre.

*Vous me résistez ,*

*J'ay lieu de m'en plaindre.*

*Montez dans mon char, montez ,*

*Un Enfant n'est pas à craindre.*

CREÛSE.

*Quoy qu'il soit dangereux d'obéir à l'Amour ,  
Le moyen de s'en deffendre ?*

Créüse monte sur le Char de l'Amour. Jason  
& Oronte se placent à ses côtez.

## L' A M O U R.

*Tendres Captifs, faites luy vostre cour,  
Et que chacun de vous s'applique tour à tour  
A l'hommage qu'il faut luy rendre.  
Tendres captifs, faites luy vostre cour.*

## U N E C A P T I V E.

Chi teme d'amore  
Ilgrato martire,  
O non vuol gioire,  
O cuore non hà.  
Son gusti idolori,  
Le spine son fiori  
Ch' Amore ne dà;  
Ma solo penando  
Ardendo, e sperando,  
Un'alma legata  
Fra ceppi beata,  
Per prova lo sà.  
Chi teme d'amore  
Ilgrato martire,  
O non vuol gioire,  
O cuore non hà

## C H O E U R.

Son gusti i dolori

Le spine son fiori  
 Ch'amore ne dà.  
 Ma solo penando,  
 Ardendo, e sperando,  
 Un'alma legata  
 Fra ceppi beata,  
 Per prova lo sà.

LA CAPTIVE.

Chi teme d'amore  
 Ilgrato martire,  
 O non vuol gioire,  
 O cuore non hà.

CHOEUR.

O non vuol gioire,  
 O cuore non hà.

Trois autres Captifs.

*D'un amant qui veut plaire  
 L'hommage est sincere,  
 D'un amant qui veut plaire  
 L'hommage est constant.*

CHOEUR.

*D'un amant qui veut plaire  
 L'hommage est sincere,  
 D'un amant qui veut plaire  
 L'hommage est constant.*

## LES TROIS CAPTIFS.

*Aimer & l'oser dire ,  
C'est ce qu'il desire ;  
Aimer & l'oser dire ,  
C'est ce qu'il prétend.*

## CHOEUR.

*D'un amant qui veut plaire  
L'hommage est sincere ,  
D'un amant qui veut plaire  
L'hommage est constant.*

## LES TROIS CAPTIFS.

*Amans , portez vos chaînes  
D'un esprit content.*

## CHOEUR.

*L'amour a pour vos peines  
Un prix éclatant.*

## LES TROIS CAPTIFS.

*D'un amant qui veut plaire  
L'hommage est sincere ,  
D'un amant qui veut plaire  
L'hommage est constant.*

## CHOEUR.

*D'un amant qui veut plaire*

*L'hommage est sincère,  
D'un amant qui veut plaire  
L'hommage est constant.*

L'AMOUR à Créüse après qu'elle est descenduë  
du char.

*Vous voyez à quoy j'aspire.  
Pour faire un heureux vainqueur,  
Je compte sur vostre cœur.  
Oseriez-vous m'en dédire ?*

ORONTE.

*Parlez, belle Princesse, il s'agit en ce jour  
D'avoir le cœur sincère & d'aimer qui vous aime.*

JASON.

*L'amour sur ce qu'il veut s'est expliqué luy-même,  
Vous devez contenter l'amour.*

CRÉUSE.

*Envain l'amour me sollicite.  
Qu'un amant se fasse estimer  
Par tout ce que la gloire ajoute au vray mérite,  
Il est seur de se faire aimer.*

CHOEUR.

*Ton triomphe est certain, victoire, Amour,  
victoire.*

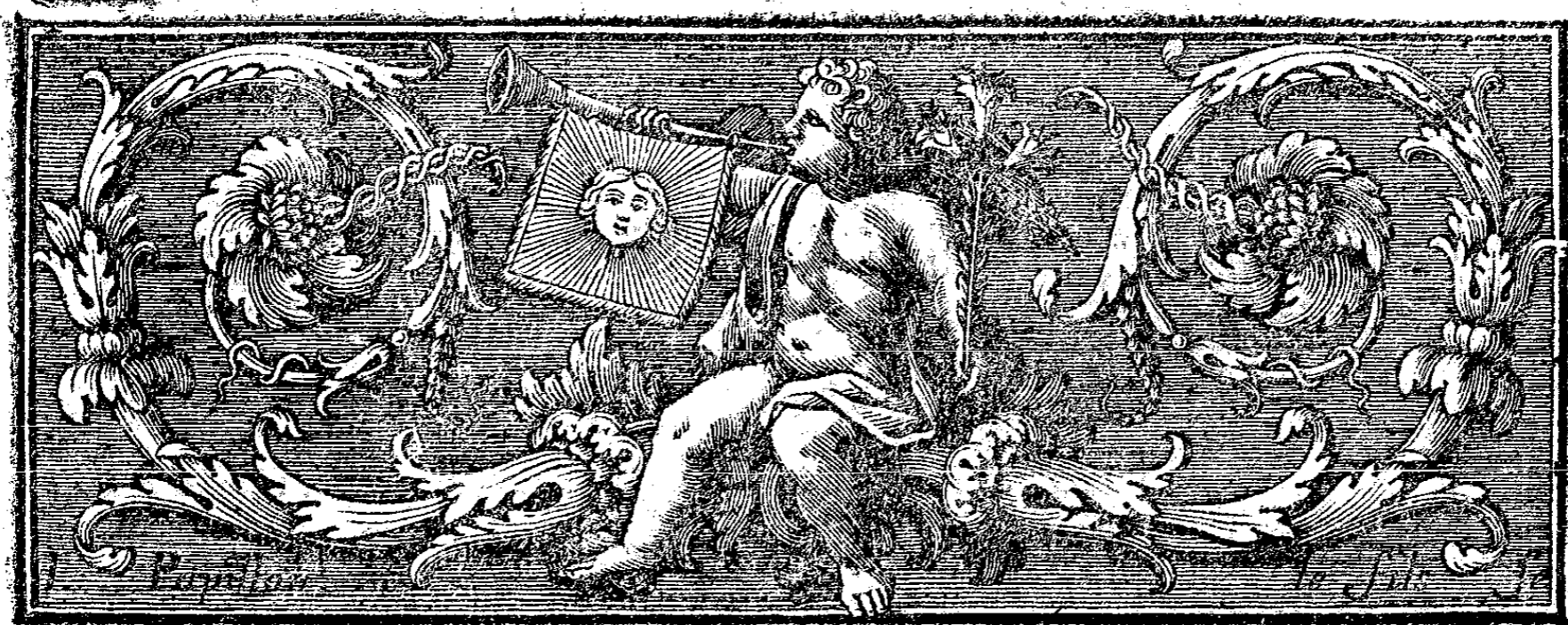
M E D E E ,

*L'amant que tu veux rendre heureux ,  
Est sûr de l'estre par la gloire ;  
La gloire est l'objet de ses vœux.  
Ton triomphe est certain , victoire , Amour ,  
victoire.*

Fin du second Acte.







# ACTE III.

Le Theatre represente un lieu destiné  
aux Evocations de Medée.



## SCENE PREMIERE.

ORONTE, MEDE'E.

ORONTE.



*L'* Orage est violent, il a deû vous sur-  
prendre ;  
Mais sans vous alarmer laissez groz-  
der les flots.  
Je viens vous offrir dans Argos

F

M E D E E,

*Un peuple armé pour vous deffendre.*

M E D E E.

*Si par l'exil que m'impose le Roy  
 Corinthe s'affranchit des fureurs de la guerre,  
 Pourquoi charger une autre terre  
 Des maux que je traîne avec moy?  
 Acaste veut que je perisse;  
 Et lors que pour ma perte il arme son courroux,  
 Je croirois faire une injustice  
 De l'étendre sur vous.*

O R O N T E.

*Le fier appareil de ses armes  
 Me cause de foibles alarmes.  
 Pour les attirer contre moy,  
 Dans la vive ardeur qui me presse,  
 Que Jason obtienne du Roy,  
 Que par l'hymen de la Princesse  
 Demain il couronne ma foy.  
 Alors dans mes Estats Jason pourra vous suivre,  
 Et si vos Ennemis veulent vous désunir,  
 Vous me verrez cesser de vivre,  
 Si je differe à les punir.*

M E D E E.

*Vous ignorez ce qui se passe.  
 Il faut vous découvrir par quelle trahison*

*On veut m'éloigner de Jason ;  
Il faut vous faire voir jusqu'où va ma disgrâce.  
Tremblez, Prince ; mes maux enfin trop confirmés  
En m'accablant retombent sur vous même.*

*Jason me trahit , Jason aime ,  
Et peut-estre est aimé de ce que vous aimez.*

ORONTE.

*Ciel , que me dites-vous ! je perdrois la Princesse !  
Au mépris de mes vœux elle aimeroit Jason ?*

MEDE'E.

*N'en doutez pas , ma présence les blesse ,  
Je fais obstacle à leur tendresse ,  
C'est là de mon exil la pressante raison.*

ORONTE.

*En vain je voudrois me le taire.  
On vous bannit , mon hymen se diffère.  
J'ouvre les yeux sur mon malheur.  
Tout me le dit , j'en voy la certitude.  
Qui l'auroit cru , que tant d'ingratitude  
Deust payer le beau feu qui regne dans mon cœur ?*

ORONTE &amp; MEDE'E.

*Qui l'auroit cru , que tant d'ingratitude  
Deust payer le beau feu qui regne dans mon cœur*

MEDE'E.

*Souffrirez-vous qu'on vous enleve  
Ce cher objet de vos desirs ?*

M E D E E.

O R O N T E.

*Si cette trahison vous coûte des soupirs,  
Souffrirez-vous qu'elle s'achève?*

M E D E E.

*Quel plus sensible coup pouvois-je recevoir!  
Tous deux.*

*N , dans un cœur, quand l'amour est extrême,  
Rien n'approche du desespoir  
D'estre trahy par ce qu'on aime.  
Vnissons nos ressentimens  
Contre ces perfides Amans.*

*Que Jason à mes { fœux prefere } la Princesse!  
                          { vœux ravisse }  
Son crime ne peut s'égaler.*

M E D E E.

*Il vient; mon cœur s'émeut & reprend sa tendresse;  
Elle en triomphera, laissez-moy luy parler.*



SCENE SECONDE.

M E D E E , J A S O N.

M E D E E.

*Vous sçavez l'exil qu'on m'ordonne.  
Venez-vous me dire en quels lieux,*

Lors que tout icy m'abandonne,  
 Je dois fuir le couroux des Dieux.  
 En vain j'iray par tout, dans l'excez de ma peine,  
 De cet injuste arrest leur demander raison;  
 Les crimes que j'ay faits pour trop aimer Jason,  
 De l'Univers entier m'ont attiré la haine.

La Thessalie arme contre mes jours,  
 Colchos a resolu mon trop juste supplice;  
 Le seul Jason me restoit pour secours,  
 Et ce Jason si cher permet qu'on me bannisse.

## JASON.

N'appellez point exil, un triste éloignement  
 Que l'honneur à souffrir m'engage.  
 J'en ressens le coup en amant,  
 J'en gemis, je m'en fais un rigoureux tourment,  
 Mais je ne puis rien davantage.  
 Voulez-vous que je quitte un Roy,  
 Qui pour épargner vostre teste,  
 Attend sans s'ébranler, l'éclat de la tempeste  
 Qui remplit son peuple d'effroy?  
 Voyons finir la guerre, & le coup qui vous blesse  
 Pour un temps seulement nous aura separez.

## MEDEE.

Helas! pendant ce temps, je connois ma foiblesse,  
 Quels ennuis vous me coûterez!  
 Je tâche à vaincre les alarmes  
 Que me cause un soupçon jaloux;

M E D E E ;

Mais enfin malgré moy je sens couler mes larmes,  
Ingrat, m'abandonnerez-vous ?

J A S O N.

S'il faut de tout mon sang racheter vostre vie,  
Je suis tout prest à le donner.  
Partager les malheurs dont elle est poursuivie,  
Est-ce là vous abandonner ?

M E D E E.

Rien ne m'est plus doux que de croire  
Tout l'amour que vous me jurez ;  
Il fait mon bonheur & ma gloire,  
Mais je parts, & vous demeurez.

J A S O N.

Je demeure, il est vray, mais quand on nous separe  
Vous n'avez rien à redouter ;  
Partez, les vains efforts que l'Ennemi prepare  
Ne pourront long-temps m'arrester.

M E D E E.

Il faut donc me résoudre à ce depart funeste.  
Soutenez une guerre où vous serez vainqueur ;  
Mais conservez-moy vostre cœur,  
C'est l'unique bien qui me reste.  
Je ne m'en répens point ; pour m'attacher à vous  
J'ay quitté mon pays, abandonné mon Pere ;  
On m'exile ; & l'exil ne peut m'estre que doux,

*S'il assure à Jason la gloire qu'il espere.*

JASON.

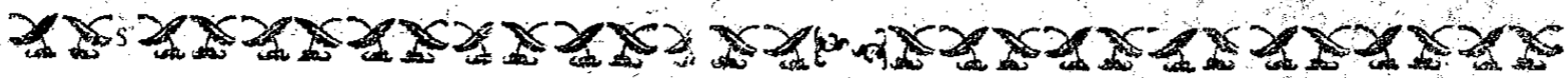
*Ah, c'est m'en dire trop ! cessez de m'attendrir ;  
Je ne me connois plus dans ce trouble terrible.*

MÉDÉE

*F'y consens, je veux bien estre seule à souffrir,  
Un Heros ne doit pas avoir l'ame sensible.*

JASON.

*Je vous l'ay déjà dit, je sens tous vos malheurs.  
Ce qu'a fait vostre amour gravé dans ma memoire...  
Adieu, je ne puis plus soutenir vos douleurs,  
Et je dois me cacher vos pleurs,  
Si je veux en sauver ma gloire.*



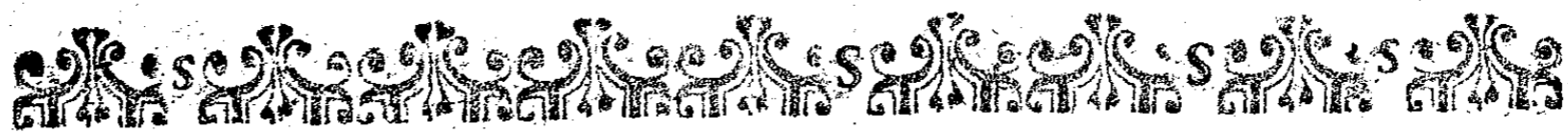
SCÈNE TROISIÈME.

MÉDÉE, seule.

**Q**uel prix de mon amour, quel fruit de mes  
forfaits !

*Il craint des pleurs qu'il m'oblige à répandre ;  
Insensible au fen le plus tendre  
Dont un cœur ait brûlé jamais,  
Quand mes soupirs peuvent suspendre*

MÉDÉE,

*l'injustice de ses projets ;**Il fuit pour ne les pas entendre.**Quel prix de mon amour ! quel fruit de mes forfaits !**J'ay forcé devant luy cent Monstres à se rendre.**Dans mon cœur où regnoit une tranquille paix ,**Toujours prompte à tout entreprendre ,**J'ay sceu de la nature effacer tous les traits.**Les mouvements du sang ont voulu me surprendre ,**J'ay fait gloire de m'en deffendre ,**Et l'oubly des serments que cent fois il m'a faits ,**L'engagement nouveau que l'amour luy fait prendre ,**L'éloignement , l'exil , sont les tristes effets**De l'hommage éternel que j'en devois attendre ?**Quel prix de mon amour ! quel fruit de mes forfaits !*

## SCENE QUATRIÈME.

MÉDÉE, NÉRINE,

MÉDÉE,

**C***Roiras-tu mon malheurs ? Jason , Jason luy-  
mesme ,**L'infidelle Jason me presse de partir.*

NÉRINE.

*Ab , gardez-vous d'y consentir.*

Arcas



*Arcas sçait son secret, il m'aime,  
Et de sa perfidie il vient de m'avertir.*

*Son hymen avec la Princesse  
Par le Roy mesme est arrêté,  
Et vostre éxil n'est qu'une adresse  
Pour mettre contre vous ses jours en seureté.*

## M E D E E.

*Dieux, témoins de la foy que l'ingrat m'a donnée,*

*Souffrirez-vous cet hymenée ?*

*C'en est fait, on m'y force; il faut briser les nœuds*

*Qui m'attachent à ce perfide.*

*Puisque mon desespoir n'a rien qui l'intimide,*

*Voyons quel doux succès suivra ses nouveaux feux.*

*Pour qui cherche ma mort je puis estre barbare,*

*La vengeance doit seule occuper tous mes soins;*

*Faisons tomber sur luy les maux qu'il me prepare,*

*Et que le crime nous separe,*

*Comme le crime nous a joints.*

## N E R I N E.

*Avant que d'éclater, rappelez dans son ame*

*Le souvenir de sa premiere flame.*

## M E D E E.

*Malgré sa noire trahison,*

*Je sens que ma tendresse est toujours la plus forte;*

*Mais Corinthe, le Roy, la Princesse, l'ason,*

*Tout doit trembler si je m'emporte.*

*N'en deliberons plus. Vous qui m'obeissez,*

*Esprits à me plaire empressez,  
Volez, apportez-moy cette robe fatale  
Que je destine à ma rivale.*

Il paroît icy des Esprits en l'air qui disparoissent  
aussi-tôt.

*Des poisons que j'y vais verser  
Je suspendray la violence,  
Et je ne les feray servir à ma vengeance  
Que quand je m'y verray forcer.*

NERINE.

*De la pitié vous pourrez-vous deffendre?  
En punissant l'ason craignez de vous punir.*

MÉDÉE.

*Retire-toy, tes yeux ne pourroient soutenir  
L'horreur qu'icy je vais répandre:*

\*\*\*\*\*

## SCENE CINQUIÈME.

MÉDÉE.

**N**Oires filles du Stix, Divinitez terribles,  
Quittez vos affreuses prisons.  
Venez mesler à mes poisons  
La devorante ardeur de vos feux invisibles.

Il paroît tout à coup une Troupe de Demons.

TRAGÉDIE.

II

Chœur de Demons.

*L'Enfer obeit à ta voix,*

*Commande, il va suivre tes loix.*

MEDEE.

*Punissons d'un ingrat la perfidie extrême.*

*Qu'il souffre, s'il se peut, cent tourmens à la fois,*

*En voyant souffrir ce qu'il aime.*

CHOEUR.

*L'Enfer obeit à ta voix,*

*Commande, il va suivre tes loix.*

Les Demons Aëriens apportent la Robe.

MEDEE.

*Je voy le don fatal qu'exige ma rivale.*

*Pour le rendre funeste, il est temps, faisons choix*

*Des sucz les plus mortels de la rive infernale.*

CHOEUR DE DEMONS.

*L'Enfer obeit à ta voix,*

*Commande, il va suivre tes loix.*

Les Demons apportent une Chaudiere infernale, dans laquelle ils jettent les herbes qui doivent composer le poison, dont Medée a besoin pour empoisonner la robe.

## MEDEE.

*Dieu du Cocyte & des royaumes sombres,  
 Roy des pasles Ombres,  
 Sois attentif à mes enchantements.  
 Pour m'asseurer qu'Hecate m'est propice,  
 Que l'Averne fremisse,  
 Et fasse tout trembler par ses mugissements.*

On entend un bruit souterrain.

*L'Enfer m'a répondu, ma victoire est certaine.  
 Naïsez, Monstres, naïsez, tous mes charmes  
 sont faits.  
 Du funeste poison, par une mort soudaine,  
 Faites-moy voir les seurs effets.*

## CHOEUR.

*Naïsez, Monstres, naïsez, tous les charmes sont  
 faits.  
 Du funeste poison, par une mort soudaine,  
 Faites-nous voir les seurs effets.*

Pendant ce Chœur les Monstres naissent, & après que les Demons ont répandu du poison de la Chaudiere sur eux, ils languissent & meurent.

*Tout répond à nostre envie,  
 Les Monstres perdent la vie.*

Medée prend du poison dans la Chaudiere,  
& le répand sur la robe.

## CHOEUR.

*Non, non, les plus heureux amans,  
Après une longue esperance,  
N'ont des plaisirs qu'en apparence.  
En voulez-vous de charmans?  
Cherchez-les dans la vengeance.*

## MEDÉE.

*Vous avez servi mon courroux ;  
C'est assez retirez-vous.*

Medée emporte la robe & les Demons disparaissent.

FIN DU TROISIÈME ACTE.





# ACTE IV.

Le Theatre represente l'avant-cour d'un Palais , & un jardin magnifique dans le fonds.



## SCENE PREMIERE.

JASON, CLEONE.

CLEONE.

**N** *Amais on ne la vit si belle ,  
Cette Robe superbe augmente ses appas ;  
Et dans l'éclat qu'elle répand sur elle ,  
Il faut être sans yeux pour ne l'admirer pas.*

JASON.

*A peine dans ses mains cette Robe est remise ,  
Et déjà la Princesse a voulu s'en parer !*

CLEONE.

*L'agrément qu'elle en sçait tirer  
Vous causera de la surprise.  
Elle paroist. Voyez quel air de Majesté  
Anime & soutient sa beauté.*



## SCÈNE SECONDE.

CREUSE, JASON, CLEONE.

JASON.

**A** H! que d'attraits, que de graces nouvelles?  
 A voir ce vif éclat que mes yeux sont contents!  
 Des fleurs que produit le Printemps  
 Les couleurs ne sont point si belles.  
 Ah! que d'attraits, que de graces nouvelles?

CREUSE.

Si j'ay quelques appas assez vifs pour toucher,  
 S'ils brillent plus qu'à l'ordinaire;  
 Cét avantage ne m'est cher,  
 Que par la gloire de vous plaire.

JASON.

Quels feux nouveaux dans mon cœur  
 Cette assurance fait naître?  
 N'ont-ils point assez d'ardeur?  
 Pourquoi chercher à l'accroître?

CREUSE.

Si cette ardeur peut s'augmenter,  
 Croyez-vous qu'en vouloir borner la violence,  
 Ce ne soit pas une offence  
 Capable de m'irriter?

## M E D E' E,

*D'un amour qui se ménage  
Les cœurs tendres sont blessez.  
Malgré les vœux empressez  
Qui m'assurent vostre hommage,  
Pouvant m'aimer davantage,  
Vous ne m'aimez pas assez.*

J A S O N.

*Non, jamais tant d'ardeur, jamais flâme si belle  
N'embraza le cœur d'un Amant.*

C R E' U S E.

*C'est peu d'y voir un sort charmant,  
Cette ardeur doit estre éternelle.*

J A S O N.

*Ab! j'en fais icy le serment.  
Puisse l'Amour dans sa juste colere  
Exercer contre moy sa plus grande rigueur,  
Si jamais il trouve mon cœur  
Detaché du soin de vous plaire.*

J A S O N &amp; C R E' U S E.

*Puisse l'Amour dans sa juste colere  
Exercer contre moy sa plus grande rigueur,  
Si jamais il trouve mon cœur  
Detaché du soin de vous plaire.*

C R E' U S E.

*Je finis à regret un entretien si doux,  
Mais le Prince d'Argos s'avance;  
Et son importune presence  
Me force à m'éloigner de vous.*

SCENE





## SCÈNE TROISIÈME.

ORONTE, JASON.

ORONTE.

**S**i-tost que je pareis, la Princesse vous quitte ;  
Mon amour s'en doit alarmer.

JASON.

Cette crainte est injuste ; un éclatant mérite  
Peut trop sur les grands cœurs pour ne pas l'estimer.

ORONTE.

Quand sur un espoir légitime  
On peut se flatter d'être heureux,  
Pour satisfaire un cœur bien amoureux,  
Est-ce assez que de l'estimer ?

JASON.

Avec un tel secours, si vos feux sont constans,  
Aimez, on obtient tout du temps.

ORONTE.

Non, non, dans sa froideur extrême  
Je vois le refus de son cœur.

H

*Quelque Rival se cache , elle est aimée , elle aime ;  
Je pourray découvrir ce trop heureux Vainqueur ,  
Et mon bras disputant cette noble victoire ,  
Fera voir qui de nous en merite la gloire.*

J A S O N .

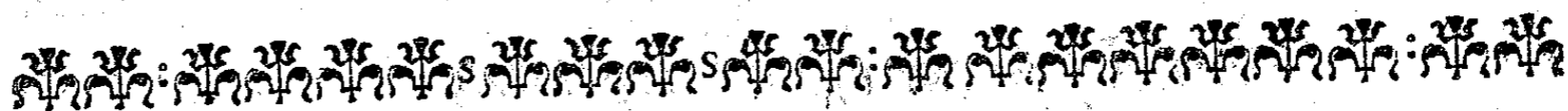
*L'Amour promet souvent plus qu'il ne peut tenir.*

O R O N T E .

*Jugez mieux d'un Amant que le mepris outrage ;  
S'il forme une entreprise , il sçait la soutenir.*

J A S O N .

*Vous sçavez à quels soins la Guerre icy m'engage.  
Les Troupes qu'aujourd'huy fait assembler le Roy ,  
N'attendent plus que moy.*



## SCENE QUATRIÈME.

M E D E E , O R O N T E , N E R I N E .

O R O N T E .

**V**OS soupçons estoient vrais , j'ay veu , j'ay veu  
moy-mesme

*L'inexcusable trahison ,*

*Qui doit estre le prix de vostre amour extrême ;*

*J'ay leu dans le cœur de Iason ,*

*Il m'oste la Princesse , il l'aime.*

*De tant de perfidie , ô Ciel , fais-nous raison.*

## MÉDÉE.

*Eût-il le Ciel à ses vœux favorable,  
Ne craignez point cet Hymen odieux ;  
Au pouvoir de Médée il n'est rien de semblable,  
Elle asservit la terre, elle commande aux cieux.*

*Je tiens la Foudre suspendue,  
Mais si Créon ne cède pas,  
Il verra quelle peine est due  
A qui se fait le soutien des ingrats.*

## ORONTE.

*Pardonnez à ma faiblesse,  
L'Amour a sçeu m'engager.  
Un juste courroux vous presse ;  
Mais à ne rien ménager,  
Le plaisir de vous vanger  
Me rendra-t'il la Princesse ?*

## MÉDÉE.

*Je me déclare pour vous.  
Jamais, quoy que puissent faire,  
Les Dieux, Créüse & son Père,  
Jason n'en sera l'Époux :  
Je me déclare pour vous.  
Laissez-moy seule icy ; dans ce que je medite  
J'ay besoin de calmer le trouble qui m'agite.*



60  
MEDEE,

SCENE CINQUIEME.

MEDEE, NERINE.

MEDEE.

**D**'OÙ me vient cette horreur? est-ce à moy  
de trembler?

*Preste à punir la criminelle flame  
Qui cause les ennuis dont on m'ose accabler,  
Puis-je me souvenir que je suis mere & femme?*

NERINE.

*Ses yeux sont égarez, ses pas sont incertains.  
Dieux, détournes ce que je crains.*

MEDEE.

*Non, non, à la pitié je dois estre inflexible.  
Fason méprisera mon desespoir jaloux?  
Venez, venez, fureur, je m'abandonne à vous.  
Je prens une vengeance épouvantable, horrible;  
Mais pour voir son supplice égaler mon courroux,  
C'est par l'endroit le plus sensible  
Qu'il faut porter les derniers coups.*





## SCÈNE SIXIÈME.

CREON, MEDE'E, NERINE, GARDES.

CREON.

**V**os adieux sont-ils faits? le murmure s'aug-  
mente,  
C'est aigrir les esprits que de ne céder pas.  
D'un Peuple qui vous fait sortir de mes Etats  
Craignons la fureur insolente.

MEDE'E.

Je parts, & ne veux-plus troubler vostre repos,  
Mais je dois tenir ma promesse.  
Pour m'en voir dégagée, il faut que la Princesse  
Epouse le Prince d'Argos.  
A serrer ces beaux nœuds la Gloire vous invite,  
Pressez ce doux moment, l'Hymen fait, je vous  
quitte.

CREON.

Quelle audace vous porte à me parler ainsi,  
Vous, l'objet malheureux de tant de justes haines?  
Ignorez-vous que je commande icy,  
Et que mes volontez y seront souveraines?  
C'est à moy seul de les regler.

M E D E' E ,

M E D E' E .

*Creon, sur ton pouvoir cesse de t'aveugler.  
 Tu prens une trompeuse idée  
 De te croire en estat de me faire la loy ;  
 Quand tu te vantes d'estre Roy,  
 Souviens-toy que je suis Medée.*

C R E O N .

*Cét orgüeil peut-il s'égalér !*

M E D E' E .

*Sur l'Hymen de ta fille il m'a plu de parler ;  
 En vain mon audace t'estonne.  
 Plus puissante que toy dans tes propres Estats,  
 C'est moy qui le veux, qui l'ordonne :  
 Tremble si tu n'obeis pas.*

C R E O N .

*Ab ! c'est trop en souffrir ; Gardes, qu'on la saisisse.*

Les Gardes vont pour saisir Medée, elle les touche de sa Baguette, & en mesme temps ils tournent leurs Armes les uns contre les autres.

C R E O N .

*Que vois-je ! ah, justes Dieux !  
 Par quel mouvement furieux,  
 Vouloir que par vos mains chacun de vous perisses*

TRAGÉDIE.

63

MEDE'E.

*Montre icy ta puissance à retenir leurs bras ;  
Sois Roy, si tu peux l'estre, & suspens leurs combats.*

Creon veut s'avancer vers Medée, & les Gardes  
l'environnent pour l'arrester.

CREON.

*Quoy, lasches, contre-moy tous vos efforts s'unissent ?*

MEDE'E.

*Je plains ton triste sort, tes Sujets te trahissent,  
Mais ne crains rien de leur emportement ;  
Pour le faire cesser je ne veux qu'un moment.*

Elle fait un cercle en l'air avec sa Baguette,  
& aussi-tost on voit des Fantômes sous la figure  
de Femmes agreables.



SCENE SEPTIEME.

CREON, MEDE'E.

Phantômes & Gardes du Roy.

MEDE'E.

**O**bjets agreables,  
Phantômes aimables,  
Appaisez les fureurs  
De ces farouches cœurs.

MEDEE,  
ENTREE DES PHANTOMES.

Un Phantôme.

*Après de mortelles alarmes,  
Qu'un heureux calme semble doux!*

CHOEUR.

*Après de mortelles alarmes  
Qu'un heureux calme semble doux!*

PHANTOME.

*Cœurs agitez d'un vain courroux,  
Cédez, rendez-vous à nos charmes.*

*Où prendrez-vous des armes*

*Qui tiennent contre nous?*

CHOEUR.

*Cœurs agitez d'un vain courroux,  
Cédez, rendez-vous à nos charmes.*

*Où prendrez-vous des armes*

*Qui tiennent contre nous.*

CREON.

*Par quel prodige, à moy-mesme contraire,  
En voyant ces objets, n'ay-je plus de colere?*

DEUX PHANTOMES.

*Tout ressent le pouvoir*

*Du plaisir de nous voir.*

*Une ame de glace*

*S'en laisse émouvoir,*

*Et quoy que l'on fasse,*

*Le chagrin le plus noir*

*Luy doit ceder la place.*

*Tout*



*Tout ressent le pouvoir  
Du plaisir de nous voir.*

CHOEUR.

*Tout ressent le pouvoir  
Du plaisir de nous voir.*

*Une ame de glace  
S'en laisse émouvoir,  
Et quoy que l'on fasse ;  
Le chagrin le plus noir  
Luy doit ceder la place.  
Tout ressent le pouvoir  
Du plaisir de nous voir.*

Les Phantômes disparoissent , & les Gardes charmez de leur beauté abandonnent le Roy pour les suivre.

\*\*\*\*\*

SCENE HUITIÈME.

MEDE'E , CREON , NERINE.

MEDE'E.

**M** *On pouvoir t'est connu, j'ay mis ta Garde  
en fuite,*

*Pour te forcer à l'Hymen que je veux,*

*Mon art secondera mes vœux,*

*J'ay commencé, crains en la suite.*

CREON.

*Quoy, l'on viendra me braver dans ma Cour !  
Perisse tout plutôt que je l'endure.*

*Vostre sang odieux lavera mon injure,  
Ou les Dieux m'osteront le jour.  
D'un indigne mépris c'est trop souffrir l'outrage.  
Vien, Fureur, c'est à toy d'achever mon ouvrage.*

La Fureur paroist avec son flambeau, & passe pardevant Creon.



## SCENE NEUVIEME.

CREON seul.

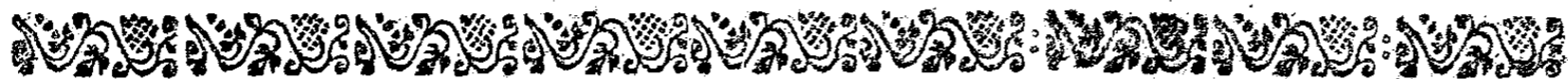
**N**Oires Divinitez, que voulez-vous de moy?  
Impitoyables Eumenides,  
Vous faut-il le sang des perfides  
Qui n'ont pas respecté leur Roy?  
Mais où suis-je? & d'où vient tout à coup ce  
silence?  
Le Ciel s'arme de feux. Ah, c'est pour ma ven-  
geance.  
Courons, n'épargnons rien. Quels terribles éclats?  
Où veux-je aller? Tout tremble sous mes pas.  
Tout s'abîme, la terre s'ouvre.  
Dans ses gouffres profonds quels monstres je dé-  
couvre!  
Ils saisissent Medée. Ah, ne la quittez pas.  
Les sombres flots du Stix n'ont rien qui m'épouvante.  
Pour la voir condamnée aux plus cruels tourmens,  
Je vais apprendre à Radamante  
Jusqu'où va la noirceur de ses enchantemens.

Fin du quatrième Acte.



# ACTE V.

Le Theatre represente le Palais de  
Medée.



## SCENE PREMIERE.

MEDEE, NERINE.

NERINE.



*N ne peut sans effroy soutenir sa pre-  
sence.*

*Il court de toutes parts, menaçant, fu-  
rieux,*

*Dans ce funeste estat tout ce qu'il voit l'offence ;  
La Princesse elle seule, en s'offrant à ses yeux,*

I ij

*Sembler de sa fureur calmer la violence ;  
Il s'arreste , il soupire , & garde un long silence.*

M E D E E .

*Et que dit son heurenx Amant ?*

N E R I N E .

*Jason ignore encor ce triste événement.  
Occupé par les soins que la guerre demande ,  
Il range avec nos chefs les troupes qu'il commande*

M E D E E .

*Que d'horreur ! que de maux suivront sa trahison !  
C'est luy seul qui les cause , il m'en fera raison ;  
V'angeons nous. Ma fureur , à tant de Rois fatale ,  
A-t'elle assez de ma Rivale ?*

*Non , s'il ose garder ses sentimens ingrats ,  
Si toujourns il perd la memoire  
De ce que j'ay fait pour sa gloire ,*

*Il aime ses Enfans , ne les épargnons pas.*

*Ne les épargnons pas ! ah , trop barbare Mere !*

*Quel crime ont-ils commis pour leur percer le sein ?*

*Nature , tu parles en vain ,*

*Leur crime est assez grand d'avoir Jason pour Pere ,*

*Quel desespoir m'aveugle & m'emporte contr'eux ?*

*Leur âge permet-il cet affreux parricide ,*

*Et sont-ils criminels pour estre malheureux ?*

*Quoy , je craindray de punir un perfide !*

*De ses vœux triomphants ma mort seroit l'effet !*

TRAGÉDIE.

Oublions l'innocence, & voyons le forfait.  
Une indigne pitié me les fait reconnoître ;  
C'est mon sang, il est vray, mais c'est le sang d'un  
traître.

Puis-je trop acheter, en les faisant perir,  
La douceur de le voir souffrir ?



SCÈNE SECONDE.

CRÉUSE, MÉDÉE, NÉRINE.

CRÉUSE.

**S**I la pitié vous peut trouver sensible,  
Voyez une Princesse en pleurs,  
Qui vient vous demander la fin de ses malheurs :  
A vostre Art rien n'est impossible.  
Pour garantir l'État des maux que je prevoy,  
Si la pitié vous peut trouver sensible,  
Appaisez la fureur du Roy.

MÉDÉE.

Si vous voulez obtenir ce miracle,  
C'est au Prince d'Argos qu'il faut vous adresser.  
Par son hymen vos maux doivent cesser,  
Vos desirs n'auront point d'obstacle :

M E D E E.

*Mais je veux qu'en ce même jour,  
En recevant sa foy, vous payez son amour.*

C R E U S E.

*Sur cet hymen quel party puis-je prendre,  
Quand d'un Pere & d'un Roy le ciel m'a fait dé-  
pendre ?*

M E D E E.

*J'ay parlé, c'est assez ; ne cherchez plus qu'en moy,  
Le pouvoir d'un Pere & d'un Roy.*

C R E U S E.

*Pourquoy precipiter un dessein....*

M E D E E.

*Point d'excuse.*

*Du trouble où je vous mets je connois la raison ;  
Quand au Prince d'Argos vostre cœur se refuse,  
Il veut se garder à fason.*

C R E U S E.

*Se garder à fason ?*

M E D E E.

*Je sçay sa perfidie ;  
En luy vous aviez un amant ;  
Mais on n'offence pas Medée impunément ;  
D'une entreprise si hardie  
L'Univers étonné verra le châtement.*

CRE'USE.

*Ab, reprenez Iason, & me rendez mon Pere.  
Que Iason parte, & qu'il fuye avec vous.*

M E D E E.

*Non, de ma main vous prendrez un Epoux;  
Ce seul moyen peut satisfaire  
Les transports de mon cœur jaloux.*

Chœur de Corinthiens qu'on ne voit pas.

*Ab, funeste revers! fortune impitoyable!  
Corinthe, hélas! que vas-tu devenir?*

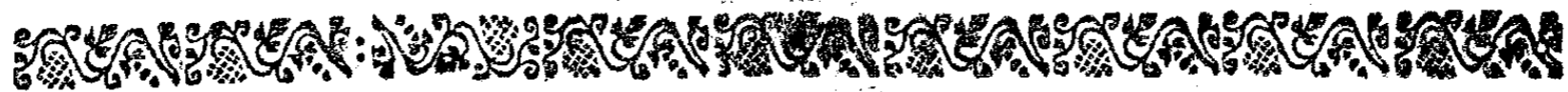
C R E' U S E.

*Que ce grand bruit m'est redoutable!*

C H O E U R.

*Dieux cruels, est-ce ainsi que vostre haine accable  
Ceux que vous devez soutenir?*





## SCENE TROISIEME.

CRE'USE, MEDE'E, NERINE, CLEONE.

Chœur de Corinthiens.

CRE'USE A CLEONE.

**V**enez, parlez; qu'avez-vous à m'apprendre?

*Je voy vos yeux baignez de pleurs.*

C L E O N E.

*Je viens vous annoncer le plus grand des malheurs.*

*Le Roy ne respiroit que du sang à répandre,*

*Quand voyant le Prince d'Argos,*

*Il a paru plus en repos.*

*Sa fureur sembloit dissipée;*

*Mais dans le temps qu'on n'a rien redouté*

*De sa fausse tranquillité,*

*De ce malheureux Prince il a saisi l'épée,*

*Et luy perçant le flanc, son bras nous a fait voir*

*Ce que peut un prompt desespoir.*

C R E U S E.

*Helas !*



CLEONE.

Dans ce malheur extrême,  
 Chacun s'est empressé de luy prêter secours.  
 Le Roy dans ce moment a terminé ses jours,  
 Du mesme fer il s'est percé luy-même.  
 Ah, s'est-il écrié, le ciel l'a donc permis,  
 J'ay vaincu tous mes ennemis.

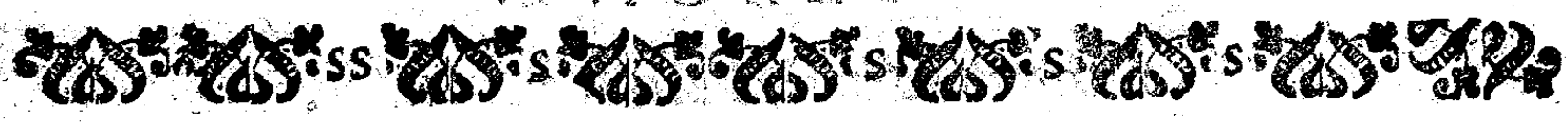
CHOEUR de Corinthiens.

Ah, funeste revers! fortune impitoyable!  
 Corinthe, hélas! que vas-tu devenir?  
 Dieux cruels, est-ce ainsi que vostre haine accable  
 Ceux que vous devez soutenir?  
 Refusons nostre encens, nostre hommage,  
 A ces Dieux inhumains;  
 Tous nos respects sont vains,  
 Nos malheurs sont leur injuste ouvrage?  
 Refusons nostre encens, nostre hommage  
 A ces dieux inhumains.

CREUSE.

C'est assez, laissez-moy, vos pleurs ne font qu'aigrir,  
 Les maux que je me dois preparer à souffrir.





SCENE QUATRIEME.

M E D E E , C R E ' U S E , N E R I N E , C L E O N E .

C R E ' U S E .

**E** H bien , barbare , estes-vous satisfaite ?  
 Par des crimes plus noirs voulez-vous  
 meriter

Le détestable honneur de faire redouter

Le pouvoir que l'Enfer vous prête ?

M E D E E .

Pourquoy faire éclater ce violent courroux ?

Si la perte d'un Pere est pour vous si funeste ,

Le cœur de Jason qui vous reste ,

Pour vous en consoler , est un prix assez doux.

C R E ' U S E .

Ab , si j'ay sur luy quelque empire ,

Craignez à vous punir la dernière rigueur.

Je ne m'en serviray , que pour mettre en son cœur

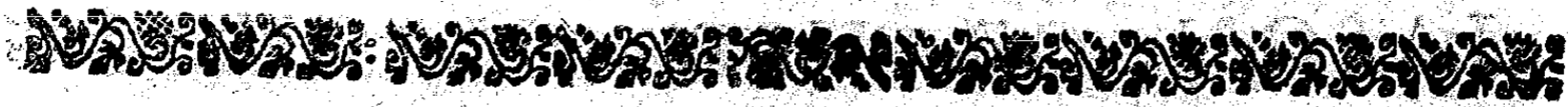
Toute la haine que m'inspire

Ce que pour vous je sens d'horreur.

M E D E E

Que peuvent contre-moy ces desseins de vengeance ?

*Quels effets en seront produits,  
Puisque vous ignorez jusqu'où va ma puissance,  
Connoissez tout ce que je suis.  
Medée touche Créüse de sa baguette & s'en va.*




## SCENE CINQUIÈME.

CREÛSE, CLEONE.

*Quel feu dans mes veines s'allume ?  
Quel poison, dont l'ardeur tout à coup  
me consume,  
Dans cette robe étoit caché ?  
Soutenez-moy, je n'en puis plus, je tremble,  
Je brûle. Sur mon corps un brasier attaché  
Me fait souffrir mille tourmens ensemble.  
Mon mal est sans remede, à quoy servent ces  
pleurs ?  
Rien ne peut soulager l'excez de mes douleurs.*




  
 SCENE SIXIÈME.

JASON, CREUSE, CLEONE.

JASON.

**A** H, Roy trop malheureux ! mais ô ciel ! la  
 Princesse

Paroît mourante entre vos bras !  
 Qui la met dans cette foiblesse ?

CREUSE.

Approchez-vous, Jason, ne m'abandonnez pas.  
 Mon pere est mort, je vais mourir moy-même.  
 Je peris par les traits que Medée a formez ;  
 Mille poisons dans sa robe enfermez,  
 Par une violence extrême,  
 Vous ostent ce que vous aimez.  
 Ce que j'endure est incroyable ;  
 Mais au moins j'ay de quoy rendre graces aux  
 dieux ,

Que sa fureur impitoyable  
 Me laisse la douceur de mourir à vos yeux.

JASON.

Appellez-vous douceur un effet de sa rage ?

*De cet affreux spectacle elle a sçeu la rigueur.*

*Pouvoit elle mettre en usage  
Un supplice plus propre à m'arracher le cœur ?*

TOUS DEUX.

*Helas ! prests d'estre unis par les plus douces chaînes,*

*Faut-il nous voir separer à jamais ?*

CRÉUSE.

*Peut-on rien ajouter à l'excès de mes peines ?*

JASON.

*Peut-on lancer sur moy de plus terribles traits ?*

TOUS DEUX.

*Helas ! prests d'estre unis par les plus douces chaînes,*

*Faut-il nous voir separer à jamais ?*

JASON.

*Non, non, rien ne sçauroit m'obliger à survivre*

*Au coup fatal, qui vous force à perir.*

*Je trouveray le moyen de vous suivre.*

CRÉUSE.

*Ah, ne cherchez point à mourir.*

*Vivez, si vous voulez me plaire*

*J'ay causé la mort de mon pere,*

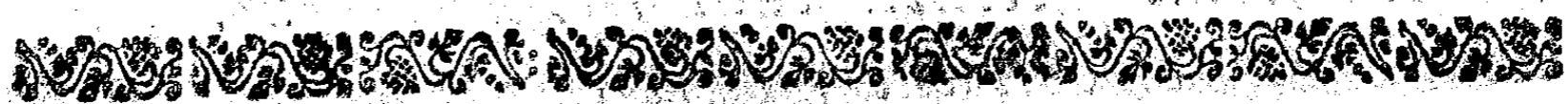
*Vangez-la, c'est le prix qu'exigent mes douleurs.*

*Mais adieu ; de la mort les horreurs me saisissent,*

*Je perds la voix, mes forces s'affoiblissent,*

*C'en est fait, j'expire, je meurs.*

*On emporte Créüse.*



## SCENE SEPTIEME.

J A S O N , seul.

**E**lle est morte , & je vis ! courons à la ven-  
*geance ,*  
 Pour estre en liberté de renoncer au jour :  
 La perte de Medée est deuë à mon amour.  
 Quel supplice assez grand peut expier l'offense ?  
 Mais par quel effet de son art.....



## SCENE HUITIEME.

M E D E E , J A S O N .

M E D E E , en l'air sur un Dragon.

**C**'Est peu, pour contenter la douleur qui te presse,  
 D'avoir à vanger la Princesse ;  
 Vange encor tes Enfans ; ce funeste poignard  
 Les a ravis à ta tendresse.

J A S O N .

*Ah barbare !*

M E D E E .

*Infidelle ! après ta trahison ,*

*Ay-je dû voir mes fils dans les fils de Jason?*

JASON.

*Ne crois pas échapper au transport qui m'anime,  
Pour te punir j'iray jusqu'aux Enfers.*

MEDÉE.

*Ton desespoir choisit mal sa victime.*

*Que pourra-t-il, puisque les airs  
Sont pour moy des chemins ouverts?*

JASON

*Ah, le Ciel qui toujours protegea l'innocence...*

MEDÉE.

*Adieu Jason, j'ay rempli ma vengeance.  
Voyant Corinthe en feu, ses Palais embrasés,  
Pleure à jamais les maux que ta flame a causez.*

Medée fend les Airs sur son Dragon, & en mesme temps les Statuës & autres ornemens du Palais se brisent. On voit sortir des Demons de tous côtez, qui ayant des feux à la main embrasent ce mesme Palais. Ces Demons disparoissent, une nuit se forme, & cet édifice ne paroist plus que ruine & monstres, après quoy il tombe une pluye de feu.

FIN DU CINQUIÈME ET DERNIER ACTE.